

AUX ANNONCEURS

Notre journal existe depuis plus de 45 ans. Sa circulation au Canada et aux Etats-Unis est de beaucoup plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le district de Saint-Hyacinthe.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

ST HYACINTHE, 2 JUN 1898.

LA GUERRE ET LES LIBERAUX

ON EXPLOITE LE PEUPLE

Pour le besoin de leur cause, il n'y a pas de moyen que les libéraux ne connaissent et n'évoquent.

La guerre hispano-américaine, naturellement, devait faire partie de leur programme surchargé d'expédients. "Abondance de bien ne nuit pas".

Voici comment ils exploitent cette nouvelle acquisition.

Aux cultivateurs, ils disent que c'est grâce à la sagesse, à la prévoyance en un mot que c'est à la bonne administration du présent gouvernement qu'on doit l'augmentation des produits des champs tels que blé, avoine.

Cette augmentation coïncidant avec le commencement des hostilités entre l'Espagne et les Etats Unis, il faut attribuer indirectement à la guerre actuelle l'augmentation des produits des champs plutôt qu'à une sage administration du gouvernement Laurier. Leither, le grand agioteur américain a fait des spéculations énormes sur le blé et c'est à lui que les cultivateurs doivent l'augmentation du prix du blé. Il faut aussi attribuer cette augmentation au désir de lucre d'un grand nombre de marchands qui ne vendent pas pour le moment dans l'espoir de réaliser les derniers et plus grands bénéfices.

Pour excuser l'augmentation des prix sur la farine, sur les sucres, et tout ce que consomme la classe ouvrière, les libéraux invoquent pour prétexte la guerre. Curieux subterfuge quand on connaît la grande disette de blé dont furent victimes les pauvres habitants des Indes, il y a quelques années, quand on sait que malgré cette disette, qui amena une exportation considérable de notre blé, le prix de celui-ci n'en fut guère augmenté; quand on sait que la grande crise des Etats-Unis n'eut pas le moindre effet sur nos produits.

Dans ce temps là, il n'y avait pas d'agioteurs ni de marchands qui fermaient leurs magasins momentanément comme aujourd'hui.

Les agioteurs ont fini de jouer leur rôle et les marchands ouvriront bientôt leurs magasins, de sorte qu'avant la prochaine récolte les prix du blé auront baissé jusqu'à l'ancien niveau ou peut être plus bas, car d'après les nouvelles que nous recevons, la récolte sera énorme cette année, au Nord-est du Canada, en Europe et aux Etats Unis.

Le beau régime de M. Laurier n'aura donc été que d'une existence éphémère, comme la fleur qui s'est épanouie le matin et est flétrie le soir.

D'ici à ce temps-là, on aura trouvé quelque expédient pour excuser le gouvernement.

Quelle est la raison de la différence des deux politiques conservatrice et libérale ?

Le parti libéral en arrivant au pouvoir a promis des réformes. Mais par ces réformes, ce parti libéral qui avait l'audace de s'appeler l'ami du peuple avait-il l'intention de révolutionner le tarif de manière à bouleverser nos industries, de jeter sur le pavé des milliers de famille, de favoriser l'industrie américaine au détriment de la nôtre ?

C'est pourtant ce qui est arrivé et le peuple aujourd'hui doit s'apercevoir lorsqu'il achète, qu'il a été trompé, frustré.

Aujourd'hui, la farine se paie près de sept piastres le quart, et bientôt le sirop atteindra 55 et 60 cents le gallon, quand ces deux articles de consommation n'ont pas atteint plus que \$5.00, \$5.55 pour la farine et 35 et 40 cents pour le sirop dans les dix dernières années du régime conservateur.

Et la taxe de cinquante centins imposée sur chaque quart de farine, l'ont-ils enlevée les libéraux ? N'ont-ils pas l'enlever ?

N'ont-ils pas chanté sur tous les tons que cette taxe ruinait le pauvre peuple ?

On voit aujourd'hui l'effet de la politique de réforme des libéraux.

Tout languit, et s'il ne s'opère quelque changement d'ici quelque temps le peuple, la classe ouvrière, sera obligé d'avoir recours à la corvée.

Nous aurons atteint bientôt les tristes résultats du règne néfaste de Mackenzie, avec cette exception toutefois que l'émigration aux Etats Unis, de nos populations, ne pourra plus se faire vu l'état de guerre des Etats Unis.

Et que fait le gouvernement libéral pour le pays. Comptez les manufactures qui se construisent et comptez celles qui ont fermé leurs portes.

C'est ainsi que nous sommes gouvernés. Des voyages glorieux, des coups de Drummond, du Yukon en quantité, mais d'ouvrage point.

Pauvre peuple ! Espérons qu'il s'apercevra de l'erreur dans laquelle l'avaient plongé les promesses fallacieuses des libéraux.

LE BUDGET

Le budget additionnel pour l'exercice 1898-1899 vient d'être présenté, il s'élève à \$3,058, 376.90 ainsi répartis : Capital, \$1,130,482 ; revenu, \$1,861,933 ; subsides de chemins de fer, \$65,961.00.

Voici les principaux crédits : Achat d'appareils, instruments pour l'introduction du système d'identification des criminels, de Bertillon, \$1,000 ; dépenses du plébiscite de la prohibition, \$250,000 ; au Dr Kingsford, pour recherches historiques, \$1,000 ; réparations des fortifications à Québec et Kingston, \$10,000 ; mé dailles pour les vétérans du raid des féniens 1866, \$5,000 ; erreur dans la pension de retraite du colonel d'Orsoniens, \$1,347 ; indemnité pour Larose tué à la côte Saint Luc \$1,000 ; pour transport de provisions et 12 mois de paye du contingent du Yukon, \$140,000 ; achat d'armes et accoutrements, \$50,000 ; chemin de l'Intercolonial \$1,002,900 ; creusage de la rivière St Pierre \$15,000 ; canal Beauharnois, achat de terres d'Auguste Langevin (Bergevin) \$1,000 ; canal Chambly, dragage et canaux à Saint Jean, P. Q., \$14,000 ; canal Lachine, indemnité à Aubertin, pour écoulement du canal, de 1897, \$375 ; mur de protection le long du lac St-François, \$2,500 ; commission des chemins de fer \$5,000 ; service bi-mensuel rapide entre Montréal, Québec, Halifax et Manchester, \$98,933.33 ; pour promouvoir le commerce du Canada et de l'Afrique Méridionale \$5,000 ; station de biologie marine dans le golfe Saint Laurent \$7,000 ; service des malles, crédit additionnel \$1,500 ; inspection du bétail \$2,800 ; bureau de poste, Montréal, couverture en cuivre \$8,000, douane d'examen, nouveau plancher, \$3,000 ; Block Langevin, à Ottawa, modifications au toit, \$33,000 ; examen et travaux de la rivière Stikine du Lac Teslin, de l'Hootalingua et du Yukon \$16,000 ; route d'Edmonton au district du Yukon \$15,000 ; immigration, dépenses additionnelles \$58,500 ; relevés géologiques extraordinaires au Yukon \$5,000 ; achat et équipement de steamboats à vapeur pour les officiers du Yukon \$25,500 ; publication des documents de l'Institut Canadien des mines \$1,000 ; paiements de frais relatifs aux caisses des écoles du Manitoba \$10,600 ; application de la loi des aubains \$3,000 ; travaux publics dans la province de Québec, district de Montréal, Rivière Saint-Maurice, creusage du canal de la Tuque \$2,500 ; Doucet Landing, creusage, \$4,000 ; rivière Yamaska, creusage du canal en bas des écluses, \$5,000 ; Rivière du Loup en haut, creusage du canal du Lac St Pierre, à Louiseville, \$6,000 ; Ste Anne de Sorel, prolongement du quai jusqu'à la rivière \$1,600 ; Longueuil, grandes réparations au quai, \$10,000 ; Laprairie, creusage du canal des steam boats \$7,000 ; quai des Cèdres, réparations \$1,500 ; Coteau Landing, creusage, \$10,000 ; Rivière Châteauguay, creusage, \$5,000.

L'honorable Hugh Macdonald, chef de l'opposition conservatrice, a convoqué une assemblée des membres des différentes associations conservatrices au Manitoba.

Le but n'a pas été rendu public, mais l'on croit qu'il s'agit de discuter la future ligne de conduite du parti conservateur.

Votre pharmacien ne peut suggérer un remplaçant pour le Dr Harver's Southern Red Pine — guérit la toux.

CAVOUR ET LAURIER

LES GRANDS HOMMES DESIR WILFRID

Sir Wilfrid Laurier, notre premier ministre, vient de prononcer une éloge funèbre de M. Gladstone, que ses thuriféraires portent aux nues. C'est un chef-d'œuvre, s'écrient en chœur les chauffeurs de l'enthousiasme ministériel, jamais l'éloquence canadienne ne s'est élevée aussi haut.

Au risque de passer pour un fâcheux, nous voulons remettre un peu les choses au point. Nous avons lu et relu attentivement le dernier morceau oratoire de sir Wilfrid. Ce n'est point une pièce sans valeur ; elle est travaillée, trop travaillée peut-être, elle est sonore, elle brille par la vérité et le choix des épithètes, elle a du mouvement et de l'éclat. Mais il lui manque une qualité essentielle, la mesure, et une autre non moins importante, la simplicité. A notre gré, M. Laurier a déjà fait beaucoup mieux. Son mémorable éloge de sir John Macdonald, en 1891, l'emporte de beaucoup sur cet éloge de Gladstone.

Mais nous n'avons pas pris la plume pour écrire un article de critique littéraire. Nous l'avons prise pour faire entendre une protestation indignée contre l'insolente admiration que sir Wilfrid Laurier n'a pas en honte de professer envers l'un des plus grands malfaiteurs politiques que notre âge ait connus.

Le premier ministre a voulu magnifier son héros en le comparant à trois grandes figures contemporaines ; et pour compagnons de gloire il est allé lui choisir Bismarck, Lincoln et Cavour !

Ne disons rien de Bismarck et de Lincoln, quoique le premier ait bien des tares dans la renommée que lui a valu son brutal génie, et qu'il ait manqué au second bien des éléments de grandeur. Arrivons à Cavour, et disons sans ambages à M. Laurier, ce que nous avons sur le cœur.

Voici ses paroles :

"Ce dernier, demi siècle dans lequel nous vivons, a produit bien des hommes fortement doués, qui, dans différentes sphères, ont attiré sur eux l'attention du monde. Mais parmi les hommes qui ont illustré cet âge, il me semble qu'aux yeux de la prospérité, quatre vont survivre à tous les autres et les éclipser. Cavour, Lincoln, Bismarck et Gladstone. Si nous considérons simplement la grandeur des résultats obtenus comparée à l'exiguité des moyens, si nous nous rappelons que du petit royaume de Sardaigne est sortie l'Italie une, nous devons en conclure que le comte de Cavour était incontestablement un homme d'Etat d'une habileté et d'une prescience merveilleuses."

Ainsi, M. de Cavour, ministre de Victor Emmanuel, est, aux yeux de M. Laurier, l'un des quatre plus grands hommes de notre âge ! Eh bien, cette aduacieuse et mensongère apothéose ne passera pas, sans que nous ayons au moins fait entendre un cri de réprobation.

Ouvrons l'histoire de notre temps. Le nom de Cavour est inscrit en sobres caractères sur quelques-unes de ses pages les plus honteuses. Ce premier ministre de Piémont a eu pour suprême habileté la déloyauté et la perfidie. Fourbe, intrigant, calomniateur, spoliateur sans scrupule et sans foi, il a édifié sur le mensonge, sur le vol et sur l'iniquité un édifice politique dont les assises sont déjà chancelantes.

C'est Cavour qui s'est servi avec une scélératesse consommée de la fameuse formule : "L'Eglise libre dans l'Etat libre."

Voici en quels termes écrasants, Mgr Dupanloup a jugé l'homme et son œuvre dans sa brochure : "La convention du 15 septembre et l'Ea cyclique du 8 décembre"

"Et d'abord "L'Eglise libre dans l'Etat libre." L'Eglise libre, c'est pour le Piémont, depuis quinze ans ; tous les biens de l'Eglise confisqués ; les ordres religieux supprimés ; les religieuses jetées dans la rue ; les évêques en prison ; les clercs soumis à la conscription ; les évêchés vacants ; les immunités ecclésiastiques, stipulées par un traité, abolies ; la loi Siccardi ! A bas les prêtres ! la loi sur le mariage civil votée, le 5 juin 1852, malgré le Pape, malgré les évêques.....

"M. de Cavour s'abouchait avec les chefs des sociétés secrètes, et traçait de concert avec La Farina, président de la Société Nationale, tous les plans des futures révolutions, en prenant soin toutefois de lui dire : "Vous, vous n'êtes pas ministre, vous pouvez agir librement ; mais sachez que si je suis interpellé à la chambre, ou molesté par la diplomatie, je vous renierai." — Tel sont les "moyens moraux" que M. de Cavour mit au service de "ses aspirations nationales" ; et le "droit nouveau" qu'il inventa.....

"Après les "Révolutions" et les "Annexions" vinrent les "Invasions." Tous les voiles ont été levés sur l'expédition de Garibaldi. Tout le monde sait que M. de Cavour déclara devant l'Europe ; il écrivit même au roi de Naples que des vaisseaux sardes partaient pour arrêter l'aventurier. — Et c'est lui qui l'envoyait..

"Alors M. de Cavour, triomphant, déclara du haut de la tribune piémontaise, que ces mémorables événements étaient "la conséquence nécessaire de la politique piémontaise depuis douze ans ;" et enivré de ses succès, s'écria enfin, jetant ce défi à notre armée, à notre parole et à notre politique déclarée : "Il nous faut Rome pour capitale, et nous serons dans six mois."

"Et le parlement, sanctionnant cette déclaration par un vote solennel, proclama Rome Capitale de l'Italie, (29 mars 1861).

"Voilà l'homme et voilà le gouvernement, qui, quelques mois après, ouvraient avec le gouvernement français les négociations qui ont abouti à la Convention du 15 septembre."

Telle est la vraie figure de ce Cavour que sir Wilfrid Laurier a exalté comme l'un des quatre plus grands hommes de notre époque.

Ah ! si le premier ministre avait le sens catholique, jamais une telle parole ne serait venue se placer sur ses lèvres. Cavour a été, dans notre siècle, un des plus malhonnêtes, un des plus perfides et un des plus pervers ennemis de l'Eglise. Durant sa campagne pour l'unification de l'Italie et contre le Pape, il a introduit dans la diplomatie des procédés et des tactiques misérables qui feront la honte de notre époque. Et M. Laurier lui dresse un piédestal.

Ce que vous avez glorifié dans la personne de Cavour, sir Wilfrid. C'est le mensonge, la déloyauté, la mauvaise foi, l'hypocrisie, la violence et la rapine. Ce sont les Légations et la Romagne, les Marches et l'Ombrie volées au Saint-Siège. C'est Garibaldi soutenu dans ses invasions de bandit contre les Etats catholiques. C'est Castelfidardo et Lorette, Lumoricière écrasé dans un guet à-peu, Pimodan tué à la fleur de l'âge et de l'héroïsme, les soldats du Pape égorgés, Ancône bombardé, les Etats de l'Eglise inondés de sang et couverts de ruines, en pleine paix, au mépris du droit naturel et du droit international.

Voilà l'œuvre dont sir Wilfrid Laurier a osé célébrer le souvenir dans le Parlement Canadien.

Si le premier ministre voulait entrer dans la voie, toujours épineuse, des comparaisons, que n'a-t-il choisis ses modèles dans des sphères plus hautes et plus pures. Dieu merci, notre âge a connu des grands hommes d'une autre stature et d'une valeur morale que celle du piémontais Cavour. Sir Wilfrid aurait pu choisir entre les O'Connell, les Manning, les Donoso Cortés, les Windthorst ou les Garcia Moreno, qui tous ont mieux servi que Cavour la société, la vérité et l'humanité. Il aurait pu surtout faire rayonner la pure et éclatante figure de cet homme au génie profond et lumineux, à la vaste science, maître dans les lettres et dans la diplomatie la plus haute, penseur, écrivain et politique sans supérieur, qui, de l'aveu des incroyants comme des croyants, s'il n'était pas le vicair de Jésus-Christ sur la terre, serait encore le plus grand des contemporains. Nous avons nommé Léon XIII.

Léon XIII et Cavour ! Et, aux yeux de sir Wilfrid, Cavour plus grand que Léon XIII !

Pauvre M. Laurier ! Comme l'homme véritable et démasqué souvent chez lui ! Et comme le fond du cœur paraît vite, lorsqu'il oublie son rôle ! Nous connaissons depuis longtemps les admirations, les préférences de M. Laurier. Nous savons de vieille date quelle est la galerie de ses grands hommes. Et son apothéose de Cavour n'est qu'une illustration nouvelle de ses tendances et de sa formation intellectuelle et politique.

MORT DE MONTPETIT

NOTES BIOGRAPHIQUES

Montréal, 27.

M. A. N. Montpetit, homme de lettre et ancien fonctionnaire public, est décédé jeudi après-midi, à l'hôpital Notre Dame de Montréal.

M. Montpetit était né à Beauharnois le 4 juillet 1840. Il étudia au collège de St-Hyacinthe en même temps que sir Alexandre Lacoste, sir J. A. Chapleau, Mgr Gravel, François Langellier, Alphonse Lussignan, le juge Rainville, etc. Il vint ensuite étudier le droit à Montréal et se fit admettre au barreau, mais il n'exerça pas longtemps sa profession d'avocat, et se lança dans le journalisme où il acquit bientôt une réputation enviable. Il fut d'abord attaché au bureau de l'Instruction Publique, sous l'hon. P. J. O. Chauveau, et rédigea le Journal de l'Instruction Publique. Plus tard, il fut nommé chef des traducteurs à Québec, et ensuite traducteur à Ottawa. Enfin, il abandonna cette dernière position pour se livrer entièrement au journalisme.

En 1867, A. N. Montpetit épousa Mlle Adèle Labelle, sœur de Ludger Labelle, avocat et fondateur de la St Jean-Baptiste, décédé à l'âge de 28 ans, alors qu'il touchait à la célébrité. Madame Montpetit est aussi la sœur de Elzéar Labelle, le "Bohème" du temps, avocat lui-même et qui a laissé un volume de "poésie" Mes Rimes, que les amis relisent encore avec plaisir.

A. N. Montpetit est l'auteur de plusieurs ouvrages qui font honneur aux lettres canadiennes. Citons entre autres : "Les Livres de Lecture," "Les Hommes Forts" "Sus aux Loups-Marins," "Metgermette," "Les Poissons d'eau douce du Canada." Il laisse en outre une douzaine de manuscrits inachevés.

Le défunt était le père du docteur L. A. Montpetit, médecin civil, et du docteur Elz. Montpetit, de Ste Cunégonde.

SUPERSTITIONS

Le bourreau qui vient de pendre Tom Nulty, après beaucoup d'autres, et qui ne serait pas fâché s'il pouvait mettre la corde au cou de tous les journalistes qui ne chantent pas ses louanges — à commencer par le soussigné — le fameux Radcliff, puisqu'il faut l'appeler par son nom, vient de faire une opération commerciale très lucrative.

Il a vendu la corde du pendu, à raison d'un écu le ponce. Il a dû réaliser ainsi une belle somme, et sans nul doute, il approuve les proverbes : "Il n'y a pas de sot métier," et "tout fait farine au moulin."

Une prochaine fois il trouvera sans doute le moyen d'allonger la corde et de grossir ainsi sa recette. On le dit ménager de ses écus et cinq ou six pieds de corde en plus valent bien la peine qu'on modifie la machine à pendre.

Puis, qui sait ? De même qu'il y a des industriels qui falsifient la cassonade avec du sable — Alphonse Karr a même prétendu qu'ils falsifient le sable avec lequel ils falsifient la dite cassonade — de même qu'on falsifie tant de choses, on pourrait bien vendre de fausses cordes de pendu.

En tout cas, il paraît que l'article est beaucoup demandé, en ce siècle de lumière et de progrès.

Mais, que fait-on de ces bouts de corde ?

Les uns les conservent afin de pouvoir les montrer à ceux qui n'en ont pas. C'est un plaisir comme un autre.

Mais beaucoup croient très sérieusement que cela porte bonheur !... C'est, épatant, mais c'est ainsi.

Le nombre des gens superstitieux est immense. On en rencontre partout, à presque tous les degrés de l'échelle sociale.

Dernièrement, un homme qui jouit d'une excellente réputation et se trouve à la tête d'un commerce florissant, encaillait dans son magasin toutes les toiles d'araignée qu'il pouvait décrocher. Il en fit une boule qu'il glissa avec beaucoup de soin dans la poche de son gilet.

Témoins de cette chose d'un nouveau genre, quelqu'un demanda au commis de ce monsieur :

— Qu'est ce que votre patron compte faire de ces toiles d'araignée ?

— Il prétend, fut la réponse, qu'elles lui donneront de la chance au jeu de cartes !..

On rencontre aussi des gens, en apparence fort raisonnables, qui n'en prendront jamais rien un vendre, di 13e jour du mois. Ils prétendent que tout fruit mal, s'ils ne choisissent pas un autre jour.

D'autres ont des frissons d'horreur, lorsqu'ils voient une salière renversée. Ils s'attendent à quelque chose de nouveau, quand une porte s'ouvre toute seule.

Bref, il y a mille et mille petites ou grandes bêtises qui ont cours dans ce bas monde et auxquelles même certains esprits-forts ajoutent foi. Moi-même, je le confesse humblement, je n'aime pas d'être le treizième à table, quand il n'y a place et à manger que pour douze.

Mais je me garderais bien de donner un bel écu au bourreau en échange d'un peu de chanvre. Je trouverais un meilleur placement, par exemple en l'échangeant pour du pain qui serait bienvenu dans l'une ou l'autre famille pauvre.

Sur ce, lecteur, évitez les courants d'air et les mauvaises rencontres, ne vous disputez pas avec votre belle-mère, si vous en avez une et ne devenez jamais superstitieux.

JEAN DES ERABLES.

AU CLERGE ET AU PUBLIC

LES SOUSSIGNÉS désirent rappeler au clergé et au public que, comme par le passé, ils se chargeront de la restauration des vases sacrés et de tous autres objets en métal à des prix exécutant toute concurrence. Ils se chargeront également de nikeler, argenter ou dorer, vases, montres, pommeaux de cannes, etc, à la satisfaction des plus exigeants. Vous m'écouter des inst. ousteurs

LOUIS GEOFFRE & Cie, 2, 4 et 6, rue St-Joseph, ST-HYACINTHE.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

AU COMMERCE

Le Courrier de Saint-Hyacinthe ayant fait l'acquisition d'un matériel complet d'imprimerie, peut maintenant rivaliser avantageusement avec qui que ce soit de Montréal dans l'impression des

PLACARDS, AFFICHES

Livres, Entêtes de Comptes, Programmes, Cartes d'affaires ou de visite, Mé-morandums, Blancs pour Notaires, Avocats, Municipalités, etc., Let-tres funéraires, Cartes mortuaires, Factums, Pancartes, Circulaires, etc., dans les derniers goûts, avec des caractères tout nouveaux et à meilleur marché que qu'on se soit

COURSES DE CHEVAUX

Nous ferons une spécialité des PLACARDS, AFFICHES, PROGRAMMES, ANNONCES, etc., pour les Courses de Chevaux.

MAGASIN A LOUER

Le magnifique magasin, ci-devant occupé par Mme Saint-Amour puis par Mme Godard, rue Cascades, est à louer. Possession au premier mai prochain. S'adresser au bureau du Courrier.

TERRE A VENDRE

NOTRE-DAME DE ST-HYACINTHE, une terre de un arpent par trente, sur le côté Nord de la rivière, voisine de la propriété où est construite la nouvelle station des pompes de l'aqueduc de la ville. Le front peut être cédé en emplacements.

Grande construite il y a deux ans, 72 x 30, convertie en table. Cette propriété est à trois cents pieds des limites de la ville, sur la rivière ; vue magnifique. Termes faciles seront accordés. S'adresser à

J. de L. TACHE, Rue St-Simon, ST-HYACINTHE, ou sur les lieux à HENRI TACHE.

A VENDRE

Dans le village de St-Jude, P. Q., à un arpent de l'église près du chemin de fer, une grande boutique de voitureur ayant deux étages, avec toutes les machineries comme bouilloire et engin, le tout en parfait ordre, deux arpents de terre avec maison chauffée à l'eau chaude, grange, remises, étable, boutique de forge, en six deux bâtisses pour installer le bois, deux corbillards, au-delà de 100 cermeils en stock.

Une terre de 3 x 30 arpents, le 1/2 en culture, le reste en beau bois et une scierie de 750 vaisseaux à 50 arpents du village. Le propriétaire ayant obtenu une patente pour fabrication d'essieux en fer abandonne le bois pour se livrer à cette industrie.

Conditions faciles. S'adresser à, F. BEAULAC, St-Jude, Comté de St-Hyacinthe.



Poëles à Gazoline ! Poëles à Gazoline !

Vous faites votre gaz vous-même, sans chaleur, sans fumée, sans odeur et sans danger.

Le plus grand assortiment à Montréal, au numéro

1588 rue Ste-Catherine

En face de Dupuis Frères.

N. B. — Seuls agents pour le Canada de la célèbre maison américaine DONGLER.

En Gros et en Détail.

On demande un représentant dans chaque ville.

On vend aussi la Gazoline en gros et en détail. 31-54-54m

COUVERTURE EN ACIER

JOS. HUETTE

Ferblantier-Couvreur

No 13 RUE ST-DENIS - ST-HYACINTHE.

M. Huette tient toujours à la disposition du public des carrés d'acier pour toiture de maison ou autres constructions.

Ces carrés d'acier, qu'on pourrait appeler des bardeaux d'acier, sont fabriqués par M. Huette et se recommandent pour leur solidité et leur résistance. Ces carrés s'accrochant l'un dans l'autre, la pluie ni la neige ne peuvent traverser les toitures qui en sont faites.

M. Huette tient également une bonne provision de laubris de tôle imitant la brique. Tous les ordres seront exécutés avec le plus grand soin et la plus grande promptitude.

O. JACQUES

ENTREPRENEUR

PEINTRE, DECORATEUR ET TAPISSIER

186 rue Cascades, St-Hyacinthe.

DECORATIONS — D'Eglises, Théâtres, Résidences privées et Magasins.

ENTREPRISES — Lettres en couleur ou en or. PEINTURES DE MAISONS — Résidences privées, de ville ou de campagne, dans les divers goûts, avec élégance et harmonie dans les couleurs.

IMITATION des diverses variétés de bois, de marbre, etc.

TAPISSERIES — Spécialité dans le posage et la décoration des tapisseries, réparation et nettoyage de tapisseries.

PLAFOIRS peints, tapissés et décorés avec goût et élégance par des mains habiles et expérimentées.

BLANCHISSAGE de toutes sortes et de toutes couleurs.

ESTIMATION donnée avec plaisir.

SPECIALITES — Peinture Extra pour courtoises et clocher d'Eglise.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe Journal Semi-Quotidien BUREAUX ET ATELIERS : No. 213 rue Cascades

ABONNEMENTS EDITION SEMI-QUOTIDIENNE : Canada et Etats-Unis, un an \$3.00; six mois \$1.50. EDITION HEBDOMADAIRE (8 grandes pages) : Canada et Etats-Unis, un an \$1.00; six mois 50 centimes.

Comité catholique de l'Instruction Publique Rapport officiel de la Session du printemps

Présents : Mgr Bégin, président, Mgr Emard, l'Hon. L. F. R. Masson, l'Hon. Th. Chapais. Le sous-comité fait le rapport qui suit, lequel est adopté :

Qu'il soit tenu compte rigoureux : 1. De l'observation complète du programme d'études ; 2. Du nombre d'élèves ayant suivi régulièrement le cours modèle ou le cours académique, le nombre strictement requis étant de six pour avoir une allocation minimum de vingt-cinq piastres ;

Le comité recommande que M. le principal de l'Ecole normale Jacques Cartier soit autorisé à engager un assistant.

Le comité recommande que la demande d'une gratification de quatre cents piastres faite par l'inspecteur Lefebvre lui soit accordée.

Le comité recommande que M. le principal de l'Ecole normale Jacques Cartier soit autorisé à engager un assistant. Vu qu'il n'y a pas de place d'inspecteur vacante, le comité ne prend pas en considération la demande de M. Trellé Mollieur.

L'honorable M. Ouimet propose : "Attendu qu'il est important d'établir une école normale de filles à Montréal pour l'enseignement de la

éducation, ce comité recommande qu'une école normale de filles soit établie à Montréal, en conformité de la loi et des règlements scolaires, et mise sous la direction des Sœurs de la Congrégation de cette ville".

Le comité ayant pris en considération la proposition de M. le professeur Napoléon Lacasse et de celle de M. le principal de l'Ecole normale Laval sur le même sujet, Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Québec, secondé par M. Stenson, propose, et il est résolu :

Qu'advenant la retraite de M. Napoléon Lacasse, comme professeur à l'Ecole normale Laval, ce comité recommande au gouvernement la nomination de M. Nérée Tremblay comme professeur de la dite école".

Le comité autorise le Surintendant à payer à M. C. J. Magnan, propriétaire-directeur de l'Enseignement primaire, une somme de cinq cents piastres pour l'aider à défrayer les dépenses qu'il a encourues cette année, pour l'agrandissement et l'amélioration de cette revue pédagogique.

Le Surintendant est chargé de s'enquérir des causes pour lesquelles les rapports semestriels de la municipalité de Saint-Eustache n'ont pas été transmis pendant la période plus haut mentionnée.

Le Surintendant est chargé de s'enquérir des causes pour lesquelles les rapports semestriels de la municipalité de Saint-Eustache n'ont pas été transmis pendant la période plus haut mentionnée.

Le Surintendant est chargé de s'enquérir des causes pour lesquelles les rapports semestriels de la municipalité de Saint-Eustache n'ont pas été transmis pendant la période plus haut mentionnée.

Le Surintendant est chargé de s'enquérir des causes pour lesquelles les rapports semestriels de la municipalité de Saint-Eustache n'ont pas été transmis pendant la période plus haut mentionnée.

Le Surintendant est chargé de s'enquérir des causes pour lesquelles les rapports semestriels de la municipalité de Saint-Eustache n'ont pas été transmis pendant la période plus haut mentionnée.

Le Surintendant est chargé de s'enquérir des causes pour lesquelles les rapports semestriels de la municipalité de Saint-Eustache n'ont pas été transmis pendant la période plus haut mentionnée.

Le Surintendant est chargé de s'enquérir des causes pour lesquelles les rapports semestriels de la municipalité de Saint-Eustache n'ont pas été transmis pendant la période plus haut mentionnée.

Le comité, après avoir pris communication d'une lettre du révérend M. C. A. Carbonneau au sujet des certificats de moralité donnés aux candidats au brevet d'enseignement, ne juge pas à propos de modifier le règlement adopté à ce sujet.

Le comité prend en considération des communications qui lui ont été adressées par M. l'inspecteur Lippens sur différents sujets.

Le comité croit ne pas devoir prendre en considération un mémoire qui lui a été adressé par l'ex inspecteur d'écoles Ths Tremblay, vu qu'il n'a pas juridiction dans l'espèce.

Le comité croit ne pas devoir prendre en considération un mémoire qui lui a été adressé par l'ex inspecteur d'écoles Ths Tremblay, vu qu'il n'a pas juridiction dans l'espèce.

Le comité croit ne pas devoir prendre en considération un mémoire qui lui a été adressé par l'ex inspecteur d'écoles Ths Tremblay, vu qu'il n'a pas juridiction dans l'espèce.

LA GUERRE

Une dépêche de Port au Prince Haïti, annonce que mardi après midi à deux heures, l'escadre américaine, composée de 14 vaisseaux et de plusieurs torpilleurs, sous les ordres de Sampson, a commencé le bombardement des forts et du hâvre de Santiago de Cuba.

Le feu des américains fut spécialement dirigé sur les forts et dans le port. Les forts de Morro Castle, La Zocapa, et Punta Corda ont souffert.

Une autre dépêche du Cap Haïtien, Haïti, annonce qu'un câblegramme de la Havane dit que depuis deux heures mardi après-midi, la flotte américaine est à canonner les batteries de Morro Castle, La Zocapa et Punta Gorda.

Morro Castle est à l'entrée du port de Santiago de Cuba, La Zocapa à une courte distance plus à l'intérieur, et Punta Corda sur une pointe tout-à-fait à l'intérieur du port.

Deux correspondants de journaux ont été capturés près de Matanzas. Ce sont MM. Widan et Robinson.

L'invasion de Cuba est commencée. Pour se conformer aux ordres reçus du département de la guerre, les troupes qui étaient concentrées à différents ports ont levé le camp et se sont embarqués sur les vaisseaux qui les attendaient pour les transporter sur le territoire ennemi.

Combien d'hommes se sont embarqués ? à quels endroits et pour quels ports ? Ce sont des questions auxquelles les autorités militaires refusent de répondre.

On soupçonne que des départs de troupes se sont effectués de Tampa et de Mobile, et, si tel est le cas, il

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

est probable que la flotte des transports se réunira à Key West pour passer ensuite sous la protection des navires de guerre que l'amiral Sampson a chargés de veiller à la sûreté des troupes et d'empêcher que celles-ci ne soient attaquées par quelque navire de guerre espagnol.

Une dépêche de Washington à la Tribune de New York, dit : Le président a dit qu'il s'attendait à ce que le chef d'escadre Schley attaque Cervera d'ici à 24 heures.

Le général Miles compte sur l'aide du chef insurgé Garsia qui a été averti du mouvement des troupes. Il s'embarquera lui-même mercredi à Tampa.

On espère que Santiago sera au pouvoir des Américains d'ici à dix jours. Dès qu'elle sera prise, la majeure partie des troupes se rembarquera pour aller prendre possession de Puerto Rico.

Une dépêche de Madrid au Daily Telegraph de Londres, dit que l'amiral Dewey perd des hommes tous les jours par la maladie. La petite vérole et la dysenterie font plusieurs victimes.

L'escadre espagnole de Cadix est en route pour les Antilles. Elle est la question que les fonctionnaires se posent. Afin de s'en assurer, ils ont expédié le croiseur St-Louis qui les informera par câble.

Vous savez que non. Alors pourquoi en prenez-vous ? Nous savons pourquoi. C'est parce qu'il faut trop d'abnégation de soi-même pour abandonner cette vilaine habitude.

Vous mangerez avec appétit et vous dormirez paisiblement toute la nuit, vous serez mieux sous le rapport de la santé et sous celui du portemonnaie, sans compter que vos affaires n'auront plus à en souffrir.

Vous mangerez avec appétit et vous dormirez paisiblement toute la nuit, vous serez mieux sous le rapport de la santé et sous celui du portemonnaie, sans compter que vos affaires n'auront plus à en souffrir.

Vous mangerez avec appétit et vous dormirez paisiblement toute la nuit, vous serez mieux sous le rapport de la santé et sous celui du portemonnaie, sans compter que vos affaires n'auront plus à en souffrir.

Vous mangerez avec appétit et vous dormirez paisiblement toute la nuit, vous serez mieux sous le rapport de la santé et sous celui du portemonnaie, sans compter que vos affaires n'auront plus à en souffrir.

Vous mangerez avec appétit et vous dormirez paisiblement toute la nuit, vous serez mieux sous le rapport de la santé et sous celui du portemonnaie, sans compter que vos affaires n'auront plus à en souffrir.

Vous mangerez avec appétit et vous dormirez paisiblement toute la nuit, vous serez mieux sous le rapport de la santé et sous celui du portemonnaie, sans compter que vos affaires n'auront plus à en souffrir.

Vous mangerez avec appétit et vous dormirez paisiblement toute la nuit, vous serez mieux sous le rapport de la santé et sous celui du portemonnaie, sans compter que vos affaires n'auront plus à en souffrir.

Vous mangerez avec appétit et vous dormirez paisiblement toute la nuit, vous serez mieux sous le rapport de la santé et sous celui du portemonnaie, sans compter que vos affaires n'auront plus à en souffrir.

"Fermer le Fausset et laisser couler la Bonde" LA PEINTURE SHERWIN-WILLIAMS. Voilà ce que c'est que d'acheter de la peinture commune. Le prix au gallon peut-être très bas et il serait extravagant de l'employer, si on tient compte de son peu d'élasticité et de sa faible durée.

Atelier de Première Classe MEILLEUR MARCHÉ Gustave Wingender, Fils CRAVEUR ET SCULPTEUR SUR MARBRE ET SUR GRANIT. Nous venons de recevoir plusieurs centaines de nouvelles primes sur sujets très variés et on ne peut mieux choisir.

NOUVELLES PRIMES. Nous venons de recevoir plusieurs centaines de nouvelles primes sur sujets très variés et on ne peut mieux choisir.

A LOUER. Un magnifique bureau d'affaires est à louer au Bureau du COURRIER. A ses côtés la même bâtisse, un magasin de premier ordre.

GROUP ET COQUELUCHE. Sirop de Goudron. D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE MATHIEU. Contient tous les remèdes nécessaires pour guérir ces maladies.

"GAZETTE" HEBDOMADAIRE. Une des meilleures publications hebdomadaires du Canada.

LE FARM & HOME. Un superbe magazine agricole publié deux fois par mois ou 24 numéros par an, formant à la fin de l'année un beau volume de 600 pages et la

CHAMBERS ENCYCLOPEDIA. Contenant 700 pages de matière à lire avec plus de 1600 illustrations seront envoyés à l'importe quelle adresse sur réception de

75c. Remarque que nous expédions les deux journaux pendant une année et le livre au très-bas prix déjà mentionné. Adressez vos commandes à RICHARD WHITE, Man.-Dir., Compagnie d'imprimerie de la Gazette, MONTREAL.

S. BOURGEOIS. Ancien élève de l'école Polytechnique (Montreal) INGENIEUR CIVIL, MECANICIEN ET ARCHITECTE. Analyse des Minerais BUREAUX : 425 SANGUINET, MONTREAL.

LA CONSOMPTION GUERIE. Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des Poux et de la gorge, ce qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades.

MAISON A VENDRE. A VENDRE un village de St-Simon, une résidence privée, maison en bois, près de l'Eglise, avec dépendances en bon ordre. S'adresser pour condition à M. AMEDEE LARUE, SAINT-SIMON.

MAGASIN DU BON MARCHÉ. ETABLIS EN 1877. Dans les intérêts de ceux qui aiment à payer comptant et A BON MARCHÉ. Pour leur Marchandises Sèches, venez faire vos achats au MAGASIN DU BON MARCHÉ.

Fonds de Banqueroute A TRES BAS PRIX. Cachemire français, Indiennes, Cotons, Ducks, Jeannettes, Shirts, etc.

ESCOMPTE TRES LIBERAL. Le soussigné continue toujours son commerce de Fleurs, Provisions et Produits de l'Ouest EN GROS ET EN DÉTAIL.

AU PLUS BAS PRIX. Agent pour les CÉLÈBRES FARINES FORTE à BOULANGER, provenant du MANITOBA, GRENIER DE L'UNIVERS.

JOS. BRODEUR ST-HYACINTHE. TLFON 118. Une visite est respectueusement sollicitée.

PATENTS PROMPTLY SECURED. Send a stamp for our beautiful book "How to Write a Patent." "What profitable to invent," and "Patent Law." Advice free. For immediate action, write JOHN WEDDERBURN & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C. for their \$1.50 price book and list of two hundred inventions.

A VENDRE. Wanted—An idea. Protect your ideas: they may bring you wealth. Write JOHN WEDDERBURN & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C. for their \$1.50 price book and list of two hundred inventions.

Papier à Envelopper A 2 cts la livre.

NOUVELLES DU CANADA

LIEUTENANT GOUVERNEUR
La "Patrie" annonce que M. M. C. Cameron, député de Huron, est nommé lieutenant-gouverneur des Terres du Nord-Ouest.

ENCORE LA POTENCE
Le juge en chef Meredith a condamné samedi, à Braebridge, le jeune Hammon à être pendu le 15 septembre.

UN COUP D'AUDACE
Le yacht du gouvernement "Bicquet" a été volé dans la nuit de dimanche à lundi. Le yacht était ancré dans le petit havre de Bicquet près de l'île du Bic.

LE MONUMENT CHAMPLAIN
L'inauguration du monument Champlain se fera au commencement de septembre, pendant l'exposition de Québec.

La liste des orateurs qui adresseront la parole en cette circonstance mémorable comprend les noms suivants : Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, l'hon. M. Marchand, premier ministre de la province de Québec, M. Kleczkowski, consul général de France, Son Honneur le juge Chauveau, président du comité du monument Champlain, Son Honneur le juge Routhier, président de la société Saint-Jean-Baptiste, et un orateur anglais, dont le nom n'est pas encore connu.

La grande démonstration qui a lieu tous les ans, le 24 juin, à l'occasion de la fête nationale, est remise au mois de septembre, c'est-à-dire à l'inauguration du monument. La société Saint-Jean-Baptiste de Québec a pris cette décision depuis longtemps. La société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur fera de même.

BASE-BALL
Sous ce titre nous lisons dans le Sorelois :
"Le club de base-ball Richelieu fait un appel à tous les amis de venir à St-Hyacinthe, dimanche, afin de pouvoir constater eux-mêmes le résultat de la partie, vu qu'il y a un grand nombre de paris faits en faveur du Richelieu.

"Nous prouverons que lorsqu'ils le veulent, les Sorelois peuvent être vainqueurs. Ainsi c'est dimanche le grand jour où nous infligerons au Cercle Montcalm une jolie défaite."
"Ainsi, joueurs du Richelieu, préparez-vous pour le combat et ne vous fiez pas trop à vous-mêmes.

"Mettez-vous à la pratique toute la semaine afin de faire mentir ceux qui ont fait des paris contre le Richelieu."
"Montrons leur que nous sommes capables quand nous le voulons."
"En avant le Richelieu!"

N. B.
Notre club de base-ball se trouve bien averti. De son côté, il doit se mettre à l'œuvre et se préparer à rencontrer le Richelieu et à remporter la victoire.

"A réaction réaction et demie", tel doit être le motto de nos excellents joueurs.
Nous souhaitons que nos amis de Sorel remportent un excellent souvenir de St-Hyacinthe.

Les Mascottes, Montréal, qui sont allés à St-Jean dimanche, n'ont pas été plus heureux que les Indépendants à St-Hyacinthe, ils se sont vus battre par 15 points contre 8, à la pluie.

A Sorel, c'est le National qui a été faire la lutte avec le Richelieu. La pluie commença à tomber à la deuxième inning, et força l'umpire d'interrompre le jeu, il ne s'en tint pas là, cependant, car après quelques minutes, comme la pluie semblait devoir cesser, il ordonna aux Nationaux de continuer la partie ce à quoi ces derniers se refusèrent, car le terrain était devenu impraticable, et l'umpire décida alors la partie gagnée par les Richelieu.

Il ne basait pour cette déclaration, sur l'article 28 des règlements qui dit que l'umpire doit être le seul juge de l'état du terrain après la pluie. Il revint en quelque sorte sur sa décision, et, en vertu de l'article 21, il donna par écrit une déclaration au secrétaire du National rédigé en ces termes :

"J'ai déclaré la partie en faveur des Sorel parce qu'ils étaient en avant, mais je ne leur ai pas donné la partie."
(Signé), F. BERARD.

D'après les faits ici énoncés, il est probable que la ligne décidera que la partie soit jouée de nouveau.

Jusqu'à ce jour, les clubs St-Hyacinthe et St-Jean, ont le dessus dans la ligne ayant gagné chacun deux parties. Les Mascottes viennent après avec une victoire et une défaite. Les autres clubs n'ont encore rien gagné.

UNE SENSATION A MONTREAL

VOL D'UN DOCUMENT OFFICIEL DE LA GUERRE A L'AMBASSADE ESPAGNOLE

Le détective Kellert a été arrêté sous soupçon d'avoir volé à l'ambassade espagnole à Montréal un document officiel relatif de la guerre.
Senor Ramon de Carranza attaché naval, représenté par l'avocat St-Pierre a fait émaner le mandat d'arrestation contre Kellert.

Une visite domiciliaire a eu lieu chez ce dernier qui a été remis en liberté, sur parole de comparaitre devant le juge.

Les perquisitions chez M. Kellert n'ont donné lieu à aucun résultat.
Samedi après midi, le juge Desnoyers a reçu la visite de l'un des plaignants et d'un agent dont il a refusé de donner le nom. On lui a communiqué la nouvelle du vol dont MM. Du Bosc et Caranza avaient été victimes, mais il n'a pas été question du détective Kellert. Dans le cours de la soirée, alors qu'il était absent, trois personnes se sont présentées au nouveau domicile de Son Honneur le juge Desnoyers.

L'acte d'accusation contre Kellert porte que ce dernier accompagné d'un homme et d'une femme ont volé un timbre poste de la valeur de huit centimes émis par le gouvernement du Canada, et apposé sur une enveloppe contenant une lettre, dans l'ambassade d'Espagne.

Kellert se dit innocent de l'accusation portée contre lui. Il a rendu compte de l'emploi de sa journée, le jour où le vol a été commis.

Voici ce que M. Carranza parle du vol de cette lettre chez lui.

"Cette lettre a été dérobée entre 10 heures a. m. et 2 hrs p. m. Dans cette intervalle deux hommes dont l'un a été identifié comme le détective Kellert par la servante de la maison, sont venus pour visiter nos appartements sous prétexte de les louer, après notre départ.

Je ne dis pas que le détective Kellert ait commis lui-même le vol, mais son compagne peut très bien avoir enlevé cette lettre, tandis que lui, Kellert, attirait l'attention des gens de la maison ailleurs. Quant à la lettre, je puis déclarer que c'était une missive d'un caractère purement privé, et je devais la mettre à la poste le soir même. Je crois que cet acte que je ne veux pas qualifier, a été commis à l'instigation des Etats-Unis, mais je ne crois pas que la connaissance du contenu de cette lettre avance beaucoup leurs affaires.

Si nous poursuivons l'affaire a ajouté M. de Carranza, ce n'est pas que nous tenions beaucoup à cette lettre qui est sans importance, mais c'est afin de couper dans sa racine un système qui, s'il était souvent mis en pratique pourrait avoir les plus graves résultats. M. Juan de Bosca corrobore, lui aussi les opinions exprimées par M. de Carranza.

QUERIT LE RHUME EN UN SEUL JOUR—
Tablettes "Laxative Bromo-Quinine". Le prix 25 cents, rendus si elles ne guérissent pas.

LES EMEUTES EN ITALIE

L'Observateur Romano publie une lettre du Pape au cardinal Andrea Ferrari, archevêque de Milan, dans laquelle Sa Sainteté exprime les chagrins que lui ont causés les graves désordres dans l'Italie.

"Ces désordres dit le Pape, sont le fruit d'une semence diabolique répandue impunément dans l'Italie et qui conduit à la corruption des esprits, la perversion des mœurs, au déclin de la religion. Nous avons vu qu'au lieu de calmer les gens désordonnés, des honnêtes citoyens se sont faits les fauteurs de troubles dans un mouvement d'aberration, croyant ainsi servir les intérêts de l'Eglise et du Saint-Siège, affectant d'ignorer que l'Eglise enseigne aux hommes d'éviter les émeutes. Mais ce ne sont pas les catholiques qui ont fomenté ces désordres; les auteurs doivent être cherchés ailleurs.

Le Pape aurait désiré que le cardinal Ferrari fut à Milan à l'époque des émeutes afin de pacifier les esprits. Il déclare que les insultes dirigées dans un manifeste contre un membre du sacré collège l'ont grandement affecté. "Ce n'est pas dit-il contre la personne du cardinal qui a toujours fait preuve d'une grande charité pastorale, que ces attaques sont dirigées, mais contre le principe que ce dignitaire représente. Il est impossible de comprendre pourquoi l'on mène une pareille campagne, quand l'autorité sociale est ébranlée.

Le Pape exprime en terminant l'espoir que le clergé de Milan restera fidèle à son premier pasteur, dont le dévouement au Saint-Siège est bien connu.

Quand bébé fut malade, elle prit du Castoria; Quand elle fut enfant, elle en voulut encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: "Je l'aime; Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria.

NOTES LOCALES

Le recorder
M. le recorder Sicotte doit s'absenter de St-Hyacinthe pour une dizaine de jours.

Personnel
M. A. N. Dufresne député du comté de Rouville au provincial, était de passage en cette ville hier.

Concert en plein air
L'harmonie du cercle Montcalm, doit, paraît-il, commencer aujourd'hui, 2 juin, la série de concerts en plein air sur le boulevard Girouard.

Plainte
M. John Arbour a fait une plainte contre un homme de police de cette ville. Elle a été référée au comité de police avec instruction de faire rapport.

Club Athlétique
Le club Athlétique est ouvert. Ceux qui veulent en faire partie sont priés de se procurer des cartes d'admission au Bureau de M. F. Bartels, agent d'assurances.

Novateur ingénieur mécanicien
On a discuté lundi soir au conseil de ville la nomination d'un ingénieur mécanicien pour prendre contrôle de la nouvelle pompe. La question a été renvoyée au conseil en comité.

Tuyaux de distribution
La considération de l'achat et de la pose de tuyaux de distribution d'un diamètre plus gros sur la rue Girouard et d'un autre tuyau de 14 pouces du nouvel aqueduc a venir au coin de l'avenue Tellier et de la rue Girouard, a été remise à la prochaine séance du conseil demain.

M. E. F. Dontenville
M. E. F. Dontenville, ingénieur mécanicien de la Cie. de Lockport, chargé de l'installation de la pompe Holly, à St-Hyacinthe pour le service de l'aqueduc, est retourné mardi aux Etats-Unis avec sa famille.

M. Dontenville laisse à St-Hyacinthe de nombreux amis qui regretteront certainement son départ.

Nomination
Il a plu à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, par arrêté en conseil en date du 21 mai 1898, de nommer M. E. H. Richer, libraire de la cité de St-Hyacinthe, membre de la commission pour l'érection civile des paroisses du diocèse catholique de St-Hyacinthe, en remplacement de l'honorable P. B. de LaBruère qui a donné sa démission.

Notes malicieuses
Des recherches ont été ordonnées par le Conseil de ville pour découvrir les personnes coupables d'avoir jeté sur les rues qui contournent le parc et qui ont été réparées avec beaucoup de soin, des morceaux de vitres et des braquettes dans la nuit du 29 au 30 dernier.

Une punition exemplaire sera infligée si elles sont trouvées, et ce sera bien fait.

Cour de police
Quatre tramps ont en l'honneur de faire connaissance avec le Recorder. Deux ont reçu ordre de déguerpir sous 2 hrs d'avis ou un terme d'emprisonnement, à choix.

Deux autres : John Pattfield a eu pour sentence 3 jours de prison aux travaux forcés ; George Egan 8 jours. Ce dernier offrait en vente dans les maisons privées une petite carte implorant la charité pour un infirme.

Taxes sur les bicyclistes
Une taxe de cinquante centimes vient d'être imposée sur les propriétaires de bicyclettes en cette ville. Le conseil a été unanime sur l'imposition de cette nouvelle taxe. Elle est payable au bureau du Trésorier. Ce dernier devra livrer au propriétaire ou possesseur de tel bicyclette une pièce en métal portant un numéro d'ordre. Cette médaille devra être placée à un endroit visible immédiatement au-dessus du nom de la manufacture sur le pivot qui supporte les poignées ou bras de la machine.

Pour l'Hôtel-Dieu
Nous sommes heureux d'enregistrer deux témoignages nouveaux de sympathie, qui viennent d'arriver aux Dames de l'Hôtel-Dieu si rudement éprouvées par la catastrophe du 15 mai.

Dès la première heure de leur épreuve, S. G. Mgr l'évêque de Nicolet leur avait fait parvenir, avec de réconfortantes paroles, l'offrande magnifique de cent piastres \$100.00. Hier, c'était M. l'abbé Colin, supérieur de Saint-Sulpice, à Montréal, qui s'inscrivait pour la même somme \$100.00, sur la liste de secours ouverte en faveur de notre Hôtel-Dieu.

Atelier d'ebenisterie
Les magasins et ateliers de MM. Simard et Godbout, si favorablement connus alors qu'ils étaient situés près de la station de police, ne sont ni moins bien tenus ni moins bien pourvus d'un choix complet de beaux meubles depuis qu'ils sont transférés Rue Cascadés, dans les anciens magasins de MM. Bernier & Co.

Les personnes qui, à part de l'achat de meubles neufs, ont de vieux meubles à faire réparer ou restaurer, sont assurées, en s'adressant à MM. Simard & Godbout d'avoir un travail bien et consciencieusement fait.

Aqueduc
Le rapport de M. Bonin, ingénieur mécanicien sur l'examen de la pompe Holly a été déposé de nouveau devant le conseil lundi soir.

Après discussion et nouvel examen du rapport, il a été résolu unanimement que :

Le conseil de ville de St-Hyacinthe déclare que le contrat de la construction d'une pompe de 2,000,000 de gallons impériaux par 24 heures, son installation et sa mise en opération pour le service de l'aqueduc à St-Hyacinthe par la compagnie manufacturière Holly, de Lockport N. Y., en vertu d'un contrat en date du 12 juillet 1897 entre la dite Cie Holly et la corporation de cette cité est rempli et l'essai fait d'icelle a donné entière satisfaction.

Le dit conseil accepte la dite pompe et offre des remerciements à la dite compagnie et spécialement à son ingénieur mécanicien monsieur T. S. Doutherville, dont les relations avec les membres du conseil de ville de St-Hyacinthe ont toujours été très courtoises et bien obligantes.

Plomberie
M. O. Archambault a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il a transféré ses ateliers au No 273 de la rue Cascadés dans les locaux antérieurement occupés par MM. Simard et Godbout et précédemment par MM. Bernier & Co.

M. Archambault se chargera de tous les travaux de son art, à des prix très modérés, tout en garantissant l'excellence de tout l'ouvrage qui lui sera confié.

M. Archambault accorde un soin tout particulier à la pose d'appareils d'éclairage et de chauffage de toute nature, de baignoires, cabinets d'aisance etc., etc.

Téléphone No 79.

SUICIDE A MONTREAL

Robert F. McGlashan, commis-pharmacien, employé chez Evans & Sons, pharmacien en gros, s'est suicidé lundi matin avant le jour.

McGlashan se mit au lit un peu après minuit. Une demi-heure plus tard sa femme trouva dans la chambre à coucher sur un bureau de toilette, une note écrite à la hâte par son mari avec de l'encre rouge, et ainsi conçue :

29 mai, 1898.
A mes pauvres petits enfants, je laisse tout, et Dieu les conserve pour qu'ils soient utiles en ce monde, ce qu'ils seront, j'en suis sûr.

ROBERT F. MCGLASHAN.

Un vague pressentiment sera le cœur de Mme McGlashan, à la lecture de ce billet, et ce pressentiment se changea en un soupçon de la terrible vérité lorsqu'elle lui adressa la parole sans pouvoir obtenir de réponse.

On constata que le malheureux avait pris une dose de morphine assez forte pour donner la mort immédiate.

Les jurés ont rendu un verdict de "suicide dans un moment de découragement."

ST VALERIE EN MILTON
Dans le courant de la semaine dernière, les jeunes gens de Saint-Valérien, sous la direction du Révérend M. Alfred Saint-Amour vicaire de la paroisse, ont donné une soirée dramatique et musicale. Ces Messieurs ont droit à toutes les félicitations pour la manière dont ils ont interprété leurs rôles, quoique encore tous débutants. Outre la bouffonnerie musicale "Les deux aveugles," la comédie vaudeville "Le docteur Oscar" a été rendue à la satisfaction de tous par MM. Louis Beaudry, Louis Paradis, Napoléon Guertin, Arthur Royaud, S. Reynaud et Henri de Grandpré. Une romance intitulée "La voix de l'amitié" a été chantée avec expression par Miles Malvina Reynaud qui eut les honneurs du rappel. Les demoiselles Alexina et Albertine Martin, chargées de la partie musicale, ont su conserver la réputation qu'elles avaient acquise l'hiver précédent dans l'organisation d'une soirée donnée par les demoiselles de la localité.

Ce serait un oubli impardonnable que de ne pas mentionner ici M. le Docteur Boucher qui eut la grâce de mettre son piano à la disposition des acteurs, non seulement pendant la soirée, mais aussi pendant tout le temps des exercices préparatoires. Destinée à une bonne œuvre, la recette a été rondelette. Il y avait salle comble.

UN SPECTATEUR.

CE QUE FAIT UN GRAPHOPHONE
Le Graphophone rendra votre foyer heureux. Il reproduit tous les genres de musique, les morceaux de bandes, d'orchestres, et les solos des maîtres chanteurs et cantatrices. Avec un Graphophone vous pouvez avoir de l'excellente musique à toute heure, en tout temps, sans obligation d'une main expérimentée pour la mettre en mouvement. Il suffit de presser un bouton, vous avez de la musique, de la mélodie.

Le Graphophone reproduit votre voix ou votre musique à volonté. Sa puissance variée fait de cet instrument un compagnon merveilleux dans une maison. Le Graphophone peut se procurer pour \$10 et au-dessus. Pour le catalogue No. 30 écrivez à la COLUMBIA PHONOGRAPH CO. 1147-49 ou 143-45, BROADWAY, ST. New-York.

MAGASIN A LOUER
Le magnifique magasin, ci-devant occupé par Mme Saint-Amour puis par Mme Godard, rue Cascadés, est à louer. Possession au premier mai prochain. S'adresser au bureau du Courrier.

Marché de Saint-Hyacinthe

Samedi, 28 Mai 1898.
LÉGUMES
Pois, le minot.....\$0 90 @ 1 00
Oignons, "..... 70 00 1 75
Fèves, "..... 100 50 0 125
Oignons, la tresse..... 5 10
Choux..... 5 10
Fèves, la terrinée..... 08 10
Patates, le minot..... 45 50
Céleri..... 2 paq. pour 15 cts.

PRODUITS DE LA FERME
Beurre frais, la lb.....\$0 20 @ 0 22
" salé..... 18 20
Œufs frais, la douzaine..... 10 11
Laine..... 25 30
" filée, la lb..... 65 75
Savon..... 06 07

VOLAILLES ET GIBIERS
Dindes, la couple.....\$2 50 @ 4 00
Poules, "..... 75 \$1.00
Poulets, " vivant..... 00 00
Pigeon, "..... 15 20
Perdrix, "..... 00 00

VIANDES
Bœuf, la lb.....\$0 50 0 08
" 100 lb..... 4 50 600
Porc frais, la lb..... 08 10
Lard salé..... 0 09 10
Porc frais, 100 lb..... 6 00 6 50
Mouton, jne., le quartier..... 60 1 00

GRAINS
Blé, le minot.....\$1 00 @ 1 10
Blé d'Inde "..... 70 80
Avoine, "..... 28 30
Sarrasin, "..... 45 50
Orge, "..... 40 45
Goudrioles..... 40 45
Graine de mil..... 2 50 2 75

DIVERS
Miel coulé, la lb.....\$0 8 @ 0 12
" en gâteaux, la lb..... 8 10
Sucre d'Érab. nouv., la lb..... 08 10
Sirop d'Ér., nouv. le gal. 75 90
Graisse, la lb..... 10 10
Tabac en feuille, la lb..... 10 15
Paille, le 100 bottes..... 2 00 2 50
Foin, "..... 8 00 9 00
Peau de bœuf, la lb..... 06 07
Peau de mouton, jeune..... 20 85
Peaux de veau..... 7 0

EMILE BERTHAUME,
Clerc du marché.

AU CLERGE ET AU PUBLIC

LES SOUSIGNÉS désirent rappeler au clergé et au public que, comme par le passé, ils se chargeront de la restauration des vases sacrés et de tous autres objets en métal à des prix exécutant toute concurrence. Ils se chargeront également de niquer, argenter ou dorer, vases, montres, pommeaux de cannes, etc., etc., à la satisfaction des plus exigeants. Vous méfier des imposteurs.

LOUIS GEOFFRE & Cie,
2, 4 et 6, rue St-Joseph,
ST-HYACINTHE.

A LOUER

Un magnifique bureau d'affaires est louer au Bureau du Courrier.

Aussi, dans la même bâtisse, un magasin de premier ordre.
Aussi, un comptoir à vendre.
S'adresser à ce bureau.

TACHE & DESAUTELS

NOTAIRES—
PRÊTS D'ARGENT A CONDITIONS FACILES
7 Rue ST-DENIS, ST-HYACINTHE

N. B.—M. Desautels continuera toutes les affaires du bureau de M. Tache en l'absence de ce dernier.
J. de L. TACHE. JOS. C. DESAUTELS

TERRE A VENDRE

A NOTRE-DAME DE ST-HYACINTHE, une belle terre de un arpent par trente, sur le côté Nord de la rivière, voisine de la propriété on est construite la nouvelle station des pompes de l'aqueduc de la ville. Le front peut être coupé en emplacements.

Grande construite il y a deux ans, 72 x 30, convertie en étable.
Cette propriété est à trois cents pieds des limites de la ville, sur la rivière; vue magnifique. Termes faciles seront accordés. S'adresser à :

J. de L. TACHE,
Rue St-Simon, St-HYACINTHE,
ou sur les lieux à HENRI TACHE.

A VENDRE

Dans le village de St-Jude, P. Q., à un arpent de l'église près du chemin de fer, une grange bien équipée en tout ce qui concerne les machines à vapeur, bouilloire et engin, le tout en parfait ordre, deux arpent de terre avec maison chaufferie à l'eau chaude, grange, remises, étable, boutique de forge, et six deux bâlises pour installer le bois, deux corraliers, au-delà de 100 cerceils en stock.

Une terre de 3 x 30 arpents, le 5/8 en culture, le reste en beau bois à une superficie de 750 vaisseaux à 50 arpents du village. Le propriétaire ayant obtenu une patente pour fabrication d'essieux en fer abandonne le bois pour se livrer à cette industrie.
Conditions faciles. S'adresser à,
F. BEAULAC, St-Hyacinthe.

O. JACQUES
ENTREPRENEUR
PEINTRE, DECORATEUR ET TAPISSIER
185 rue Cascadés, St-Hyacinthe.
DECORATIONS—D'Églises, Théâtres, Résidences privées et Magasins.
ENSEIGNES—Lettres en sautoir ou en or.
PEINTURES DE MAISONS—Renseignements, privées, de ville ou de campagne, dans les styles gothiques, avec élégance et harmonie dans les couleurs.
IMITATION des diverses variétés de bois, de marbre, etc.
TAPISSERIES—S'établissant dans le posage et la décoration des tapisseries, réparation et nettoyage de tapisseries.
PLAFONDS peints tapissés et décorés avec goût et élégance par des mains habiles et expérimentées.
BLANCHISSAGE de toutes sortes et de toutes couleurs.
ESTIMATION des denrées avec plaisir.
SPECIALITÉ—Baptême Extra pour couronnes et clocher d'église.

TOUX ET BRONCHITE
Sirop de Goudron
D'HUILE DE FOIE DE MORUE
DE MATHIEU
Contient tous les remèdes nécessaires pour guérir ces maladies.
25 et 50 cts la Bouteille.

Lussier, Gendron & Gagnon
AVOCATS
Rue St-Denis - - St-Hyacinthe
Anc. bureau Tellier, Lussier & Gendron.
L.S. LUSSEUR. L.A. GENDRON. LL. B.
CHS. E. GAGNON, LL. B.

PATENTS
PROMPTLY SECURED
Send a stamp for our beautiful book "How to Get a Patent." What patents to invent and "Practical Patents." Advice free. Free moderate.
MARIO EXPERTS
The one firm of Graduate Engineers in the Dominion transacting patent business exclusively. Mention this paper.

DIFFICILE OU FACILE

Le mot difficile est relatif. Il peut signifier beaucoup, peu ou rien suivant les circonstances. Le tour merveilleux qu'exécute le jong leur a été et impossible pour lui un jour, aujourd'hui il est facile.

Ce n'est qu'une question de savoir et d'exercice. Autant les chirurgiens trouvaient difficile d'empêcher la fièvre après une opération. Aujourd'hui quand la fièvre suit une opération même dangereuse cela signifie mauvaise opération. Elle provient que le chirurgien a été d'une négligence comptable et qu'il est par conséquent le traitement anti-septique. Et il en est ainsi dans toutes les branches du travail humain.

Au commencement de 1893, Mme Elisabeth Knott demandait un avis à un médecin. Il lui dit qu'elle souffrait d'une indigestion aiguë difficile à guérir. Il avait raison quant à la nature de la maladie, mais il n'est pas en mesure de la guérir. Cependant ce qui lui était impossible fut fait plus tard apparemment sans peine.

Racontant le commencement de sa maladie elle dit : Dans le principe je ne souffrais que peu ou pas, je me sentais anéantie et dépourvue de goût. J'avais peu d'appétit et le contentai au moyen de liquides. Par malheur je ne pensais que nourrir ma faim. Plus tard le mal gagnant de terrain le moindre morceau de nourriture me faisait souffrir souvent d'une manière intense dans le dos et la poitrine.

Le mal semblait se moquer de nos vains efforts pour le vaincre et je souffrais horriblement. Graduellement mes forces m'abandonnèrent au point que je devins incapable de marcher. Je pouvais à peine me traîner comme un pauvre animal blessé.

Je ne pouvais m'imaginer ce que j'aurais pu faire ou ce que j'allais devenir quand ma belle-mère me raconta ce que le sirop curatif de la Mère Seigel lui avait fait dans pareille circonstance.
Disposé à essayer d'un remède, quel qu'il pourrait me soulager je fis venir une bouteille de M. T. W. Seigel, pharmacien de Manoir.

En moins d'une semaine je n'aperçus du mieux sensible. Je pouvais manger un peu sans souffrir de douleurs acablantes. J'étais si content que j'abandonnai toute idée d'employer un autre remède et continuai à prendre le Sirop de la Mère Seigel.

Le mieux augmentait au fur et à mesure que je prenais le sirop et au bout de 3 bouteilles, j'étais aussi vigoureuse que jamais. Ce qui m'étonnait c'est que le sirop de la Mère Seigel faisait si facilement ce qu'aucun remède n'avait pu faire.
C'est pourquoi j'aurais voulu consentir à laisser publier ma lettre. (Signé) Elisabeth Knott, 151 Route Mt Pleasant Hastings, 1er Février 1895.

Ainsi nous voyons n'est-ce pas !
Le succès dépend des outils autant que des connaissances. Le médecin connaissant la nature du mal, mais n'ayant pas le remède. Voilà ce que devient fait à avoir le remède. Ce sera une longue histoire à conter que celle de des motifs pour lesquels le Sirop de la Mère Seigel guérit quand d'autres manquent. Au fond cela est bien indifférent aux malades. Ils ne demandent qu'à être guéris et j'avoue qu'il en serait de même pour moi.

L'Agriculture dans les Ecoles

EN 41 LEÇONS
Par les Frères des Ecoles Chrétiennes
Contenant plus de 120 PROBLÈMES SUR L'AGRICULTURE, près de 200 EXPÉRIENCES et plus de 120 GRAVURES illustrées dans le texte.

Ouvrage approuvé et spécialement recommandé par le Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec.

Un beau volume 7/8 par 5 1/2, cartonné, dos en toile. Prix 25 cts. La douzaine, \$2.50. Franco par la poste, 28 cts l'exemplaire ; la douzaine, \$2.80.

LE MEME OUVRAGE

(PARTIE DU MAÎTRE)
(Contenant les réponses aux questions, les solutions des problèmes d'agriculture, 120 gravures illustrées dans le texte)

Un beau volume 7/8 par 5 1/2, cartonné, dos en toile. Prix 75 cts.

Desirez-vous une Montre ?

600
Nous les vendons à un prix très excessivement bas que ce n'est pas le prix de vos montres en passers de la ville. Nous en avons de toutes dimensions et de tous modèles.
Nous ne vous en mentionnerons que deux :

Une Montre Elgin ou Waltham qui sont les meilleures montres jamais connues avec bracelet d'acier, excellent bijou, nomme, bien gravée, horlogerie d'acier en plaques d'or très précieuses, garanti durer pour la vie, pour hommes ou pour dames.
Nous l'enversons à votre adresse avec privilège de l'examiner. Si elle ne répond pas à la description renvoyez-la. Il ne vous en coûtera rien. Si elle vous convient payez à l'agent de l'Express, les frais de transport et \$6.50. Est-ce honnête ? Un bien cher !
Une Montre à boîtier de chasseur magnifiquement gravé et mouvement de première qualité, de toutes dimensions en or ou plaqué de 14k, aussi bonne apparence qu'une montre de \$40 en or solide et d'une égalité garantie aussi bonne que n'importe quelle montre.
Elle sera expédiée à l'agent de l'Express, chez vous, avec privilège d'examen, (aux mêmes conditions que toutes nos montres) et si elle vous convient payez à l'agent de l'Express, les frais de transport et \$6.50. Est-ce honnête ?
Si vous voulez être rapportés à notre parole et expé- rimentez l'argent avec la commande, une jolie chaîne accompagnant la montre et les frais d'expédition par express seront à notre charge aux prix indiqués plus haut.

Royal Manufacturing Co.,
334 Dearborn Street, CHICAGO

